Poussée à bout par les autorités locales, qu'elles soient étatiques, politiques ou policières, l'association Millau Pétanque Promotion dit stop. Définitivement stop. Pour Jean-Pierre Mas, son papa Damien aurait pris la même décision.

La chose était tout sauf préméditée. La preuve, c'est qu'il y a tout juste quinze jours, Millau Pétanque Promotion, par la plume de Jean-Pierre Mas l'un de ses co-présidents, informait « Pétanque12" qu'il faisait partie des invités officiels de l'édition 2016. Le problème, le mot est faible, c'est que l'édition 2016 n'aura jamais lieu. Et ce n'est même pas la peine d'utiliser le conditionnel puisque la décision a été annoncée « définitive ».

## Un acharnement plus fort que tout

Son annonce a fait l'effet d'une bombe, ce mercredi en fin de matinée dans les murs du restaurant Le Golf à Millau. Un véritable tsunami sur les rives de la rivière Tarn. Surprenant. Inattendu. Incroyable. L'édition 2015 avait pourtant été « un véritable succès sur le plan sportif ». Même l'orage et ses incidences sur la buvette n'avaient pas remis en cause le si précieux équilibre financier. Mais il y a visiblement plus fort que les caprices de la météo. La bêtise, la méchanceté et l'incompétence des hommes sont plus fortes que tout. Plus fortes que l'investissement et l'implication de plus de 500 bénévoles. Plus fortes que les retombées, qu'elles soient médiatiques ou économiques, d'une manifestation qui draine plus de 10 000 personnes tous les jours dans les allées du Parc de la Victoire. Plus fortes que les quelque 2 millions d'euros (audit réalisé par l'Office de Tourisme) que la plus grande manifestation de pétanque au monde apporte chaque année à son territoire.

## Plus de 500 PV qui ont rapporté quelque 15 000 euros

Rien ne fut donc prémédité mais tout s'enchaina très vite. Deux heures de route entre Millau, où il venait de participer à une réunion bilan en sous-préfecture, et son domicile dans le Gard ont suffi à Jean-Pierre Mas pour faire le lien entre des indices qui n'annonçaient rien de bon : « Tout a commencé le mercredi sur le perron de l'Hôtel de Ville. Le maire a dit que le Mondial coûtait cher et que des choses étaient à revoir. On a toujours reconnu le soutien des municipalités successives mais là on attendait autre chose », explique Jean-Pierre Mas. Tout a continué tout au long de ce 34e Mondial. Là, il est surtout question de « l'acharnement avec lequel les services de police ont verbalisé à tout va ». Un acharnement qui a payé puisque les plus de 500 procès verbaux – même les véhicules affichant le Pass du laisser passer officiel ont été verbalisés... – qui ont été dressés ont rapporté quelque 15 000 euros dans les caisses. La goutte d'eau qui a fait déborder le vas, c'est cette réunion que Claude Lacan, un autre des quatre co-présidents, a voulu quitter excédé notamment par la hargne du sous-préfet : « Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'on ne sentait plus le soutien total dont on a tant besoin pour relever ce véritable défi qu'est l'organisation d'un tel Mondial ».

Jean-Pierre Mas en a pas dormi trois nuits durant. Le fils de qui vous savez a tout mesuré. Tout le chemin parcouru depuis plus de trois décennies. D'abord aux côtés de son papa Damien à qui il a beaucoup pensé. Depuis trois ans dans le quatuor ayant pris le relais. Mais aussi toutes les embuches inexplicablement mises par les équipes actuelles. Sa décision était prise. Elle était définitive. Irrévocable. Il est persuadé que cela aurait aussi celle de Damien : « Devant un tel soutien qui est tout sauf total, papa aurait même jeté l'éponge peut-être avant ». Il ne restait plus qu'à la faire partager et valider par le comité directeur de Millau Pétanque Promotion. D'où l'assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue ce mardi. D'où la décision que vous savez. Le Mondial 2016 n'aura pas lieu. Idem pour le National d'Hiver Raoul-Bonnefous. On a beau se pincer fort, on a du mal à croire.